

Adresse des administrateurs du district de Noyon (Oise) félicitant la Convention d'avoir anéanti les coupables de la dernière faction, lors de la séance du 17 thermidor an II (4 août 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse des administrateurs du district de Noyon (Oise) félicitant la Convention d'avoir anéanti les coupables de la dernière faction, lors de la séance du 17 thermidor an II (4 août 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome XCIV - Du 13 thermidor au 25 thermidor an II (31 juillet au 12 août 1794) Paris : Librairie Administrative P. Dupont, 1985. p. 146;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1985_num_94_1_22701_t1_0146_0000_4

Fichier pdf généré le 09/07/2021

vaisseau de la République, dans le calme comme au milieu des tempêtes. S. et F.

THIERRY, AUBERT, BOUVET, DUMAZERT, Jacques GRANDIN, BELLISLE, HEBERT [et 2 signatures illisibles].

44

Encore une fois, écrivent à la Convention nationale les administrateurs du district de Noyon (1), vous avez bien mérité de la patrie; une faction dominatrice, la vertu dans la bouche, le crime dans le cœur, menaçait la liberté française et la représentation nationale; vous avez vu la vérité, et les coupables ont été anéantis. Continuez, représentants, nous mourrons tous plutôt que de laisser manquer à la représentation nationale.

Mention honorable, insertion au bulletin (2).

[*Les admin^{rs} et l'agent nat. du distr. de Noyon à la Conv.; Noyon, 11 therm. II*] (3).

Représentants,

Encore une fois, vous avez bien mérité de la patrie ! Une faction dominatrice, la vertu dans la bouche, le crime dans le cœur, menaçait la liberté française et la représentation nationale. Vous avez vu la vérité... Les coupables sont tombés sous le glaive de la loi. Vous deffendés les droits de la nature; la nature entière vous deffendra. Ainsi périront tous les traîtres. Despotismes, voici votre dernière heure ! Vos armées sont battues, vos conspirateurs découverts. Peuples de la terre, connoissez les monstres qui vous dévorent : les rois, les ambitieux; le Français libre vous les fait connaître et vous découvre leurs crimes. Levez-vous... Ils disparaîtront.

Citoyens représentants, recevez nos félicitations. C'est en notre nom, c'est au nom des administrés de ce district, que nous vous parlons. Que rien n'arrête votre marche révolutionnaire... Que rien n'arrête la punition des traîtres. Nous mourrons tous plutôt que de laisser manquer à la représentation nationale; Oui, nous mourrons tous, plutôt que de laisser porter atteinte à la liberté, à l'unité et à l'indivisibilité de la République. Tels sont nos sermens; rien ne nous rendra parjures.

CORDOUGNOU, HEBERT, DAUTIER, DORTU, GUIBERT (*agent nat.*), LEUCRU [et 3 signatures illisibles].

45

Sous le masque du patriotisme, disent les membres du comité de surveillance de la commune d'Orléans (4) un Catilina moderne

(1) Oise.

(2) *P.-V.*, XLIII, 23. Mentionné par *Bⁿ*, 26 therm. (2^e suppl¹).

(3) C 312, pl. 1242, p. 40.

(4) Loiret.

vouloit s'emparer de l'autorité souveraine... Mais grâce à la Convention nationale, les Français restent libres.

Mention honorable, insertion au bulletin (1).

[*Orléans, 12 therm. II*] (2)

La plus horrible des conjurations est déjouée. Les conspirateurs ont subi la peine due à leurs forfaits, et la patrie est sauvée. C'en était fait de la liberté. Un Catilina moderne, sous le masque du patriotisme, voulait s'emparer de l'autorité souveraine et s'ériger en tiran. Comme Cromwel, il prêchait l'austérité des mœurs; comme lui, il avait toujours les mots de vertu à la bouche; et, nouveaux tigres altérés de sang, ses complices et lui allaient encombrer la liberté sous des monceaux de cadavres. Mais, grâce à la Convention nationale, les Français restent libres. Les conjurés ont tremblé devant la fermeté des représentants du peuple, et ils ne sont plus. Nous vous félicitons de votre énergie. Vous avez montré celle de vrais républicains. Le despotisme le plus affreux allait s'établir, et vous l'avez renversé. S. et F.

BIGOTEAU, BROUILLE, BARRUEL, Cl. RENAUT (*secrét.*), COURANT (*présid.*), PARARD, CHABAULT, BEAUVAILLET, MORAVA, VEDY, MAVOIS, MANNAND (*greffier-exp[éditionnaire]*).

46

Le citoyen Moline fait hommage à la Convention nationale d'un prologue et d'un hymne qu'il a ajoutés à la sans-culotide du 10 août pour l'ouverture du théâtre de l'opéra national.

Mention honorable, et renvoi au comité d'instruction publique (3).

47

Les administrateurs du district d'Etampes (4) invitent la Convention nationale à montrer contre le reste des conspirateurs la même énergie que contre les Cromwels modernes; ils protestent, d'ailleurs, de mourir pour elle.

Mention honorable, insertion au bulletin (5).

(1) *P.-V.*, XLIII, 23. Mentionné par *Bⁿ*, 26 therm. (2^e suppl¹).

(2) C 312, pl. 1242, p. 39.

(3) *P.-V.*, XLIII, 23. *Bⁿ*, 25 therm. (2^e suppl¹); *Mess. Sout.* n° 715.

(4) Seine-et-Oise.

(5) *P.-V.*, XLIII, 23. Mentionné par *Bⁿ*, 26 therm. (2^e suppl¹).